

vec les Prières que l'on y récite ; plus on est assidu à les fréquenter, plus on avance dans la vertu, et l'on voit sensiblement que le progrès de chaque ame est plus ou moins grand à proportion, qu'elle est plus ou moins exacte à venir s'instruire des obligations de son état.

Toute l'Eglise de JESUS CHRIST se seroit qu'une Sainte Famille, si les Chrétiens de nos jours imitoient ceux des premiers siècles, qui n'avoient tous qu'un cœur et qu'une âme : et qui régloient leurs mœurs sur les plus pures maximes de l'Evangile : on verroit pour lors la face de la terre heureusement renouvelée, et elle seroit l'image du Paradis, où les Saints se regardent tous comme les enfants d'un même Pere, et comme les membres de la Sainte Famille d'un Dieu, qui a pour eux une tendresse paternelle.

Si vous trouvez quelque chose de bon dans cet Ouvrage, attribuez le au Pere des lumieres, qui est la source de tout bien ; et quant aux défauts, imputez les à celui qui tient la plume, et qui se soumet de tout son cœur à votre critique, et au ju-